Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècles). Vol. spécial d'Oriente Moderno, vol. 88/2, 2008, vi + 229-533 p.

Angelo-Michele Piemontese

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39085>

DOI : [10.4000/abstractairanica.39085](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39085)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Angelo-Michele Piemontese, « *Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècles)*. Vol. spécial d'Oriente Moderno, vol. 88/2, 2008, vi + 229-533 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 4, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 27 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39085> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39085>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Les relations diplomatiques entre le monde musulman et l'Occident latin (XII^e-XVI^e siècles). Vol. spécial d'Oriente Moderno, vol. 88/2, 2008, vi + 229-533 p.

Angelo-Michele Piemontese

- 1 Michele Bernardini, « Introduction » (p. i-vi), illustre l'entreprise historiographique d'envergure internationale dont ce volume est le fruit, grâce à la coopération entre le CNRS, Paris - Unité mixte de Recherche 8167 « Orient et Méditerranée » (Laboratoire : Islam médiéval), l'École Pratique des Hautes Études (Paris, Sorbonne), l'Institute of Asian and African Studies (University of Jerusalem) et l'Istituto per l'Oriente, Rome. Le but du recueil consiste à examiner l'histoire des relations diplomatiques entre les « différentes composantes du monde musulman 'classique' » et l'Occident latin, notamment « à travers les répertoires épistolaires, les *munša'āt*, ou encore les chroniques historiques qui reproduisent des 'copies' de textes originaux » pour dégager en particulier « les modalités selon lesquelles débutait l'envoi des ambassades », suivant « un protocole rigoureux » et avec l'intermédiaire de plusieurs religieux, notables et marchands, dont des citoyens des quatre républiques maritimes Amalfi, Pise, Gênes et Venise. M. Bernardini présente aussi la portée historiographique de chaque contribution. Voici une recension différenciée des quinze articles :
- 2 Pierre Guichard, « Les relations diplomatiques des Omeyyades de Cordoue » (p. 229-247) particulièrement avec le Maghreb et les Carolingiens, dont les *Annales* étaient ignorées dans la sphère arabe. Hicham El Aallaoui, « Les échanges diplomatiques entre Islam et monde latin (mi XI^e-mi XII^e siècle) : la transition entre Taifas et l'Empire almoravide » (p. 249-269). Pascal Buresi, « *Traduttore, traditore*, à propos d'une correspondance arabe-latine entre l'Empire almohade et la cité de Pise (début XIII^e siècle) » avec la comparaison d'une lettre arabe et de sa version latine avec

différentes traductions fidèles (p. 297-309). Brahim Jadla, « L'Ifriqiyah hafside et la chrétienté : le temps des ruptures » à l'époque du roi Frédéric II (p. 311-321). Reuven Amitai, « Diplomacy and the Slave Trade in the Eastern Mediterranean: A Re-examination of the Mamluk-Byzantine-Genoese Triangle in the Late Thirteenth Century in Light of the Extisting Early Correspondence » (p. 349-368).

- 3 David Durand-Guédy, « Diplomatic practice in Salḡūq Iran. A preliminary study based on nine letters about Saladin's campaign in Mesopotamia » (p. 271-296) relève les lettres de l'Atabeg Nuṣrat al-Dīn Pahlavān b. Eldigüz à son frère Qizil Arslān par rapport à l'avancée de Saladin en Mésopotamie (1182), sur la base des *Muḥtārāt min al-rasā'il* de Maḥmud b. Baḥtiyār al-Atābākī. L'A. décrit les faits militaires, les normes de la composition des lettres, la modalité de leur remise et le rôle du messenger. Jean Richard examine « La correspondance entre le pape Innocent IV et les princes musulmans d'Orient (1244-1247) » dans le contexte de la chute de Jérusalem et de la mission du Dominicain André de Longjumeau jusqu'à son contact avec les Mongols à Tabriz (p. 323-332). Thomas Tanase, « Une lettre en latin inédite de l'Ilkhan Abaqa au pape Nicolas III : croisade ou mission ? » : édition, interprétation et commentaire historique du document enregistré dans la Bibliothèque Vaticane, Ms Barberini lat. 524, f. 130r, et les relations diplomatiques entre la papauté et l'Iran mongol (p. 333-347). Michal Biran, « Diplomacy and Chancellery Practices in the Chaghataid Khanate: Some Preliminary Remarks » sur les formes de la diplomatie Chaghadaid (sic) et la teneur des lettres des papes Nicolas IV (1289), Jean XXII (1329) et Benoît XII (1338) respectivement à Qaidu, Eljigidei et Changshi (p. 369-393). Denise Aigle, « De la 'non-négociation' à l'alliance inaboutie. Réflexions sur la diplomatie entre les Mongols et l'Occident latin » (p. 395-434) trace l'histoire de ces relations, les modalités de la transmission des messages, la diplomatie de la 'non-négociation' dans les lettres des grands *qā'āns*, qui demandent la soumission inconditionnelle des interlocuteurs au pouvoir mongol et la ligne politique des Ilkhans face à l'Europe. « Les chrétiens, politiquement influents, qui avaient mis tant d'espoirs dans une possible alliance entre les Ilkhans et l'Occident, ne réussirent pas à convaincre les rois de France et les souverains pontifes d'apporter un secours militaire aux Mongols d'Iran pour vaincre l'islam » (p. 434).
- 4 Serge Gubert, « Pratiques diplomatiques mérinides (XIII^e-XV^e siècle) » (p. 435-468). María Jesús Viguera Molins, « À propos de la chancellerie et des documents nasrides de Grenade (XIII^e-XV^e siècles) » (p. 469-481). Colin P. Mitchell, « Provincial Chancelleries and Local Lines of Authority in 16th-century Safavid Iran » (p. 483-507) relève et analyse huit lettres faisant partie d'une collection anonyme persane d'*inṣā'*, Ms. Pers. d.84 de la Bodleian Library, Université d'Oxford, pour considérer les activités diplomatiques internes à l'Iran safavide sous *šāh Ṭahmāsp* (mi-XVI^e siècle). Gilles Veinstein, « Les fondements juridiques de la diplomatie ottomane en Europe » (p. 509-522). Benoît Grévin, « La trame et la chaîne : remarques conclusives sur les rapports entre analyse textuelle et histoire diplomatique du monde musulman » (p. 523-533) : « la valorisation intuitive de la correspondance entre pouvoirs musulmans et latins comme lieu par excellence d'une sorte de micro-comparatisme favorisé par des configurations exceptionnelles se trouve finalement fragilisée au profit d'une approche plus structurelle » (p. 532).

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

ANGELO-MICHELE PIEMONTESE

Università la Sapienza – Rome